

TECHNIQUES ET APPAREILS NOUVEAUX

par M. Pierre HEGG,

Expert judiciaire diplômé de l'Institut de Police scientifique de l'Université de Lausanne — Genève.

Episcopes « Cobiwe ».

L'épiscopes « Cobiwe » peut remplacer avantageusement dans certains cas, «le projecteur pour la police criminelle» que nous avons présenté dans le dernier numéro de cette Revue.

Equippé d'un objectif F/3,1 — $f=12$ cm. très lumineux et parfaitement corrigé, muni d'un dispositif d'éclairage interne bien étudié et construit pour des tensions normales (110 ou 220 V.), le « Cobiwe » (voir fig. 1) est très maniable et d'un prix relativement bas.

Il peut être employé avec succès par les services de police technique pour l'identi-

fication d'écritures manuscrites ou dactylographiées, d'empreintes digitales, pour l'étude comparative de signatures, de billets de banque ou autres pièces. Les objets à étudier sont projetés par épiscopie sur n'importe quel écran, ce qui permet à l'expert d'examiner, de discuter et de faire la démonstration de certaines preuves techniques d'une façon rapide et en tous lieux (travail sur les lieux — discussion en présence de MM. les juges d'Instruction — démonstration devant le jury — au laboratoire, etc.).

L'utilisation du négatif 24×36 mm. en photographie judiciaire.

Les essais photographiques nombreux et variés effectués au Laboratoire Central de Police scientifique à Genève nous permettent de constater que le format négatif 24×36 mm. est amplement suffisant dans la pratique de la photographie judiciaire sur les lieux de crime ou délit. Il ne serait donc plus question pour le policier du Service de Recherches de se rendre « sur place » avec des appareils photographiques de grand format encombrants et peu maniables.

« Pignons » S.A. (Ballaigues — Suisse), connue pour sa fabrication de pièces d'horlogerie de précision, vient de réaliser et de mettre au point un nouvel appareil photographique de petit format, l'« Alpa-reflex » (fig 2), qui, à notre avis, répond parfaitement bien aux exigences de la pratique policière sur les lieux.

Cet appareil réunit les avantages des caméra

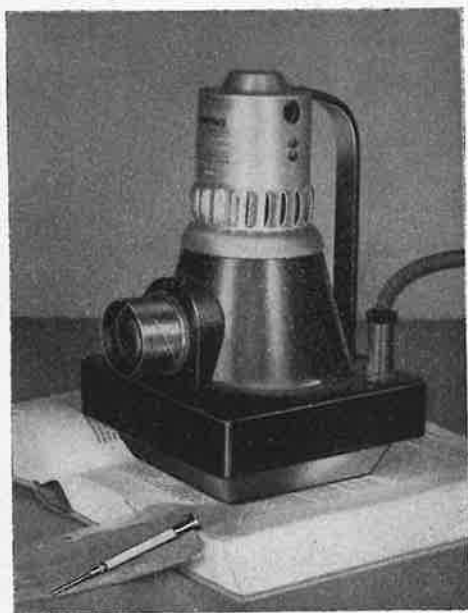


Fig. 1. — Episcopes « Cobiwe ».
(Perrot S. A., Bienne.)



Fig. 2. — « Alpa-reflex ».

à format réduit de marques réputées avec ceux des appareils à reflex.

Extrêmement léger (505 gr.), il est doté de tous les perfectionnements mécaniques (pose et instantanée jusqu'à 1/1000^e de seconde — compteur de prises de vues, enroulement du film couplé avec l'obturateur à rideau, etc.) et optiques (optique « Angénieux » interchangeable, minutieusement contrôlée).

De plus l'« Alpa-reflex » est équipé :

a) d'un télémètre couplé à l'objectif, fonctionnant d'après le principe des images coupées et juxtaposées sur une zone médiane, ce qui rend la mise au point plus précise;

b) d'un dispositif reflex avec verre dépoli très fin, situé au-dessus de l'appareil; l'image visible est agrandie; la mise au point se faisant par l'objectif, il n'y a pas de parallaxe.

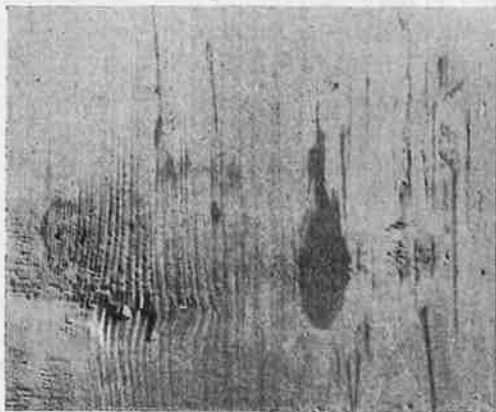


Fig. 3. — Tache de sang.

En matière de photographie judiciaire, l'« Alpa-reflex » peut être utilisé :

a) pour les prises de vue générales extérieures;

b) pour les prises de vue intérieures (utilisation de l'objectif grand'angulaire, avec éclairage synchronisé si cela est nécessaire);

c) pour les macrophotographies (détails) — (fig. 3, qui représente une tache de sang sur une paroi de bois — la prise de vue a été effectuée au moyen des tubes d'approche

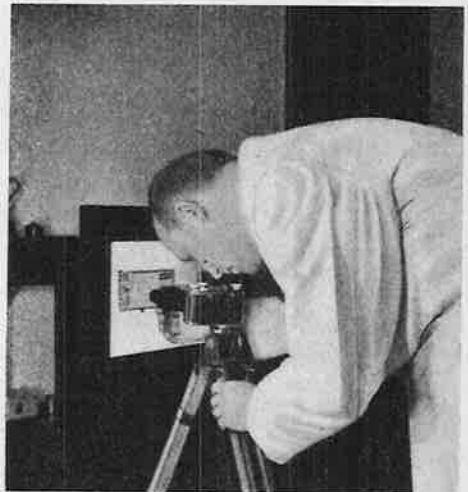


Fig. 4. — Travail avec « Alpa-reflex » muni des tubes d'approche.

extrêmement légers (45 gr.) que l'on fixe entre la caméra et l'objectif);

d) pour des travaux de laboratoire.

La figure 4 présente l'« Alpa-reflex » en travail (utilisation des tubes d'approche pour la prise de vue d'un détail d'estampille sur un timbre-poste; la mise au point se fait par le dispositif reflex).

Il convient de noter encore que l'« Alpa-reflex » peut être employé avec succès pour la microphotographie. L'appareil, muni de son tube d'approche, peut être raccordé par une bague à l'oculaire d'un microscope (la mise au point se fait par le reflex). Les résul-

tats obtenus dans ce domaine nous paraissent tout à fait satisfaisants, témoin la microphotographie (fig. 5) que nous a aimablement communiquée le Laboratoire de photographie scientifique (M. W. Jecker, Bâle) (Diatomaceae, Port Townsend, Wash. U.S.A. Marin recent, Arachnoidiscus Ehrenbergi Bail, Agr. 450 X).

Nous signalons également le Pied « Alpa » extrêmement maniable et pratique dont les avantages sont clairement indiqués sur les figures 6 et 7 (les bras de lampes sont mobiles).

Dans notre prochaine rubrique « En marge de la criminalistique » nous espérons tenir les praticiens de la police technique au courant d'un procédé nouveau destiné à relever les empreintes digitales ainsi que d'un dispositif spécial permettant de déterminer immédiatement la pose en microphotographie.

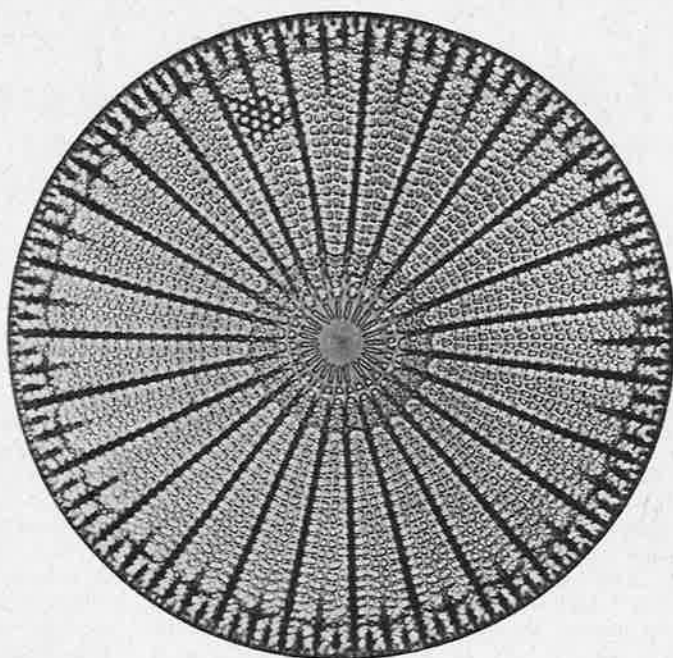


Fig. 5. — Diatomaceæ, agrandissement 450 fois.



Fig. 6. — Pied « Alpa » (microfilm).



Fig. 7. — Pied « Alpa » (macrophotographie).